

Lance-toi ! Édition carnaval 2025

Pendant les congés, sept jeunes ont exploré divers métiers à travers rencontres et immersions. Une expérience enrichissante pour mieux construire leur avenir !

p 4 - 5

Les bénévoles en action

Trois jours de formation, d'organisation et de cohésion pour préparer le futur camp des jeunes. Entre défis et enthousiasme, ces bénévoles passionnés construisent l'aventure de demain !

p 6 - 8



De spectateurs à animateurs

Entre courts-métrages fascinants et atelier interactif, les petits castors ont découvert les secrets de l'animation et ont créé leurs propres histoires, alliant créativité et patience !

p 9 - 10



Les jeunes et l'argent : quelle relation aujourd'hui ?

Gagner son propre argent, ne plus dépendre des parents, céder aux tendances des réseaux sociaux... À travers leurs témoignages, découvrons leur rapport à l'indépendance financière et à la consommation.

p 11 - 13



Édito

Chers lectrices et lecteurs,

Une nouvelle édition de notre journal est là, et nous sommes ravis de vous présenter un numéro riche en expériences, en découvertes et en réflexions portées par nos jeunes et nos bénévoles.

Tout d'abord, Kamel nous plonge dans les coulisses du camp des bénévoles. Avant l'organisation de notre camp traditionnel, un camp des bénévoles est organisé cette année. Une préparation intense est mise en place, permettant aux bénévoles de se former, d'anticiper les besoins des jeunes et d'expérimenter la vie en collectivité. Une expérience enrichissante qui renforce l'esprit d'équipe et la solidarité.

Santiago nous plonge au cœur de l'excitation avec son article sur les jeux de nuit. À travers « Douanier Voleur » et d'autres défis palpitants, il nous fait ressentir l'adrénaline et le frisson de ces instants où stratégie, rapidité et suspense s'entremêlent.

De son côté, Yusra s'interroge sur le rapport à l'argent des jeunes d'aujourd'hui. Entre nouvelles tendances de consommation, aspirations matérielles et difficultés économiques, elle met en lumière une génération qui redéfinit sa relation avec l'argent.

Firdaws nous emmène dans

l'univers enchanteur du spectacle de marionnettes auquel les juniors ont assisté. Une plongée dans la magie du théâtre visuel, avec un regard sur les bienfaits de cet art sur le développement des jeunes spectateurs.

Neslihan revient sur la semaine « Lance-toi », organisée durant les vacances de Carnaval. Une belle initiative qui a permis à des jeunes de découvrir des métiers en immersion auprès de professionnels passionnés.

Arturo nous fait voyager à travers le Festival Anima, où les jeunes ont pu visionner des courts-métrages et participer à des activités liées à l'animation. Une occasion unique d'explorer cet art fascinant et d'en apprendre davantage sur les techniques du cinéma d'animation.

Enfin, Rumaysae nous parle d'un sujet qui nous touche tous : l'inflation en Belgique. Elle nous partage le témoignage d'une mère de famille qui fait face à cette situation.

Nous espérons que ce numéro vous captivera autant que nous avons eu de plaisir à le rédiger. Bonne lecture à tous !

YALCIN Fehmi

Coordinateur du pôle éducatif



Sommaire

- Page 2** **édito**
- Page 4 - 5** **Lance-toi ! Édition carnaval 2025 / Neslihan ERYÖRÜK**
- Page 6 - 8** **Les bénévoles en action / Kamel EL ISAOUI**
- Page 9 - 10** **De spectateurs à animateurs / Arturo MESIRCA**
- Page 11 - 13** **Les jeunes et l'argent : quelle relation aujourd'hui ?/ Yousra BOUDAHMANE**
- Page 14 - 16** **Une soirée pleine d'aventures pour clôturer le stage de carnaval / Santiago AGUDELO**
- Page 17 -18** **Le théâtre de marionnettes, c'est super chouette ! / Firdaws MANDOUDANE**
- Page 19 - 21** **L'inflation en Belgique / Rumayssae CHAOUI**





Lance-toi ! Édition carnaval 2025

Durant les congés de Carnaval 2025, nous avons organisé une nouvelle édition du projet « Lance-toi ! », visant à accompagner les jeunes dans leur orientation scolaire et professionnelle. Sept participants, âgés de 15 ans et plus, ont eu l'opportunité d'explorer divers métiers grâce à des immersions et des rencontres enrichissantes.

Les jeunes ont ainsi découvert les professions suivantes : diplomate, avocat en droit international, avocat, bourgmestre, psychologue, agent de tourisme, community manager, assistant social, pharmacien, dermatologue, éducateur spécialisé, policier et comptable. Ces immersions leur ont permis de mieux comprendre la réalité de chaque métier et de poser directement leurs questions aux professionnels.

En parallèle, quatre demi-journées d'activités ont été organisées pour renforcer la cohésion du groupe et approfondir la réflexion sur l'orientation scolaire, la connaissance de soi et l'ouverture au monde. Les jeunes ont participé à des jeux interactifs, des jeux de rôle et des ateliers de découverte des métiers, notamment à travers le jeu « Métierama ».

Le premier jour, le groupe s'est mis au travail pour réfléchir et préparer les questions à poser sur le terrain. Le deuxième jour, nous avons visité le commissariat du quartier Nord afin de découvrir les métiers d'agent de police et d'inspectrice du service jeunesse. Nous remercions chaleureusement les membres du commissariat pour leur accueil et le partage de leurs expériences. Le troisième jour, nous avons poursuivi notre atelier avec des jeux de cohésion et de découverte de soi.

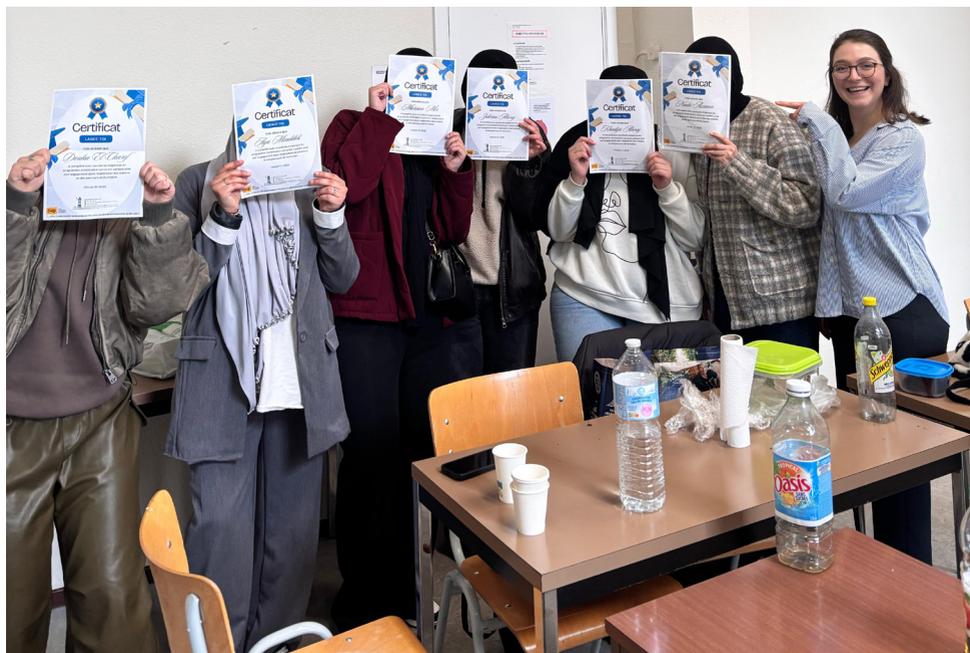
La semaine s'est conclue par un repas convivial préparé par l'ensemble du groupe, offrant un moment d'échange sur les expériences vécues et les enseignements tirés de cette aventure. Nous avons également eu l'opportunité d'accueillir Maira, une jeune community manager, qui a accepté de partager son expérience avec le groupe.

Les participants ont exprimé leur satisfaction et leur gratitude pour cette opportunité unique de se projeter dans leur avenir professionnel. Nous nous réjouissons du succès de cette édition et envisageons de renouveler le projet

« Lance-toi ! » afin d'offrir à un plus grand nombre de jeunes la possibilité de découvrir des métiers variés et de les accompagner dans leur parcours d'orientation.

Neslihan ERYÖRÜK

Assistante en psychologie





Les bénévoles en action

Durant trois jours, une équipe de bénévoles se réunira pour participer à l'organisation et proposer des temps d'animation lors du camp à venir. Ce camp est l'occasion de préparer des activités, de répartir les rôles et de renforcer l'esprit d'équipe. Après avoir suivi la formation «Encadrer une équipe de bénévoles», j'aurai la chance de participer à cette expérience unique, où l'engagement et la coopération sont au cœur de chaque préparation. Mais comment ces bénévoles s'organisent-ils concrètement ? Quels défis rencontrent-ils ?

Voici quelques éléments de réponses pour mieux comprendre leur engagement :

Youssef : J'ai décidé de participer à ce camp pour en apprendre plus sur

le bénévolat. Cela ne fait que très peu de temps que j'ai commencé à être bénévole à Inser'aktion, et ce camp me permettra d'améliorer mes compétences pour une meilleure pédagogie. Les objectifs sont nombreux, comme une meilleure préparation, l'amélioration de la cohésion de groupe et une formation pour mieux encadrer les jeunes. Nous travaillons en équipe en faisant de petites réunions entre bénévoles et éducateurs. Nous nous partageons les différents objectifs et prenons un moment pour nous tenir au courant de toutes les avancées. Les défis sont peu nombreux, mais l'un d'eux revient fréquemment : le manque d'idées. En une heure, il peut être compliqué de trouver l'inspiration. Nous surmontons cette difficulté en nous entraînant et grâce au soutien de nos éducateurs, bien expérimentés dans l'organisation des camps. Ce qui me motive dans ce projet, ce sont les

expériences et les nombreux bénéfices de ce camp. Il y aura un réel changement dans notre pédagogie avec les jeunes et, en tant que nouveau bénévole, ce camp ne peut être que bénéfique.

Yassin: Je veux participer à ce camp, car j'ai toujours aimé ce type d'expérience. De plus, il va me permettre de m'améliorer en tant que possible « futur » éducateur et de mieux comprendre l'effort fourni par les travailleurs lorsqu'ils organisent un camp. Ces trois jours ont pour objectif d'améliorer nos compétences en animation tout en renforçant les liens entre nous, afin d'être pleinement préparés pour les camps destinés aux jeunes. Nous organisons des réunions pour faire avancer la préparation du camp. Lors de celles-ci, nous devons planifier l'intégralité du séjour, en passant par la gestion des repas, l'organisation des activités, et bien plus encore. C'est un véritable défi pour moi, car je n'ai pas l'habitude de préparer des activités d'une telle ampleur. Je suis extrêmement motivé, car j'ai l'habitude de participer à des camps en tant que jeune, et passer de l'autre côté de l'organisation est un véritable objectif pour moi. Je compte donc m'investir pleinement !

Dounia : Je participe à ce camp bénévole, car le projet m'intéresse autant sur le plan personnel que professionnel. Étudiante en éducation spécialisée, cette expérience me permettra de sortir de ma zone de confort et d'enrichir mon parcours. L'objectif principal de ces trois jours de préparation, est

de nous former à l'organisation et à la prise d'initiative. Bien que Kamel et Fehmi nous accompagnent avec leur expérience, notre mission est d'élaborer le programme du camp et d'assurer son bon déroulement. Un autre enjeu important est la formation à l'animation, afin de développer nos compétences en encadrement. Nous travaillons en équipe en échangeant nos idées pour optimiser l'organisation et les activités. Chacun est encouragé à prendre la parole pour que toutes les voix soient entendues et que chaque bénévole puisse s'impliquer pleinement. L'un des principaux défis rencontrés est la coordination de nos emplois du temps, étant tous étudiants. Nos rencontres sont limitées, mais nous anticipons en travaillant chacun de notre côté en amont. Ce qui me motive le plus, c'est l'enthousiasme autour de ce projet inédit pour Inser'Action. C'est mon premier camp et j'ai hâte de voir comment nous allons gérer sur place. L'ambiance de groupe est stimulante, un peu comme une colonie de vacances... mais en mieux !

Anas : Je voulais absolument toucher à tout et découvrir les deux aspects du métier, aussi bien du côté des animés que de celui des animateurs. C'est très intéressant de comprendre ce que les animateurs doivent faire pour offrir des animations de qualité. Préparer des activités, savoir quoi faire durant le camp à Tenneville et être prêt à surmonter différentes situations sont des éléments essentiels. Nous avons organisé plusieurs réunions afin de tout clarifier avant le camp.

Personnellement, mon plus gros défi est de penser à tout et de ne rien oublier. Il est très important d'avoir tout prévu pour ne pas être surpris sur le moment. Ce qui me motive le plus, c'est la deuxième étape de ce camp, c'est-à-dire le séjour à Tenneville. J'ai trop hâte et j'attends avec impatience de pouvoir partager de bons moments avec les castors.

J'ai toute confiance en cette nouvelle génération, qui a grandi au sein de nos activités et en porte les valeurs. Elle

mérite pleinement qu'on la lui accorde, car elle a prouvé son engagement et sa volonté d'apprendre. D'ailleurs, ces jeunes ont aussi beaucoup à nous enseigner, et c'est ensemble que nous continuerons à évoluer.

EL ISAQUI Kamel

Éducateur





De spectateurs à animateurs

Les vacances de détente sont arrivées et ont fini très vite, mais durant celles-ci les petits castors ont pu passer une matinée hors du commun. Direction Flagey où l'art de l'animation allait dévoiler ses secrets.

La première partie était dédiée au visionnage de plusieurs courts-métrages d'animation qui nous ont transportés dans des univers très différents. On est passé du monde d'une fille qui apprend à accepter l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur à travers des dessins, et un voyage sur la Lune à un monde où on pouvait creuser dans la terre pour voyager à travers la Terre et rencontrer de nouvelles personnes. Le dernier arrêt suivait les aventures d'une fouine vendeuse de cravates qui apprend l'importance de l'amitié et d'avoir un chez-soi.

Tous les films ont été appréciés, certains ont plus apprécié ceux qui étaient très fantastiques et remplis de mouvements, d'autres, ont préféré l'animation avec une histoire définie et plus poussée, et ainsi tout le monde était satisfait. Après la pause de midi, nous sommes descendus dans les souterrains du bâtiment où une équipe d'animateurs était présente pour nous accueillir dans une grande salle.

La salle était divisée en plusieurs postes d'animations. Un poste plage avec un bac à sable et des figurines et objets liés à la mer, un poste ski et des postes Antarctique, safari et jungle avec des décors et des figurines appropriées à l'environnement. Une fois que chaque enfant était dans le groupe avec l'environnement qu'il préférait, la partie phare de la journée a pu commencer. En effet, les enfants ont pu créer leurs propres histoires tout en apprenant et visualisant les différentes techniques

d'animation et enfin, les mettre en mouvement.

Ceux qui étaient dans le poste ski, ont pu faire parler leur talent d'artiste en dessinant le personnage ainsi que les objets avec lesquels il allait interagir. Les autres postes, ont travaillé avec des figurines avec lesquelles ils devaient essayer de faire des mouvements afin qu'ils paraissent réels.

Durant ce partage de connaissances, les enfants ont dû faire preuve d'une grande attention et faire aussi preuve de patience. En effet, il ne fallait pas bouger les objets et figurines d'une grande distance, car pour que ça ait l'air fluide, il faut faire des photos après chaque petit mouvement. Après un petit moment durant lequel les enfants étaient excités et bougeaient les figurines de façon enthousiaste, ils ont pris le pas et ont effectué les mouvements avec attention.

De leur côté, les enfants ont pu partager leur imagination et leur bonne humeur. Ce mélange a créé une expérience mémorable pour les enfants ainsi que pour l'équipe présente qui a partagé sa joie à travailler avec des jeunes aussi intéressés.

Voici quelques témoignages de la matinée :

Amina : « Des trois films, j'ai préféré celui qui suivait l'histoire d'une petite

filles qui dessinait sur la lune. J'ai bien aimé le style d'animation centré autour du dessin et le mouvement que cela montrait sur l'écran. Pour l'atelier animation, j'ai adoré le fait que j'ai pu dessiner plein de choses et j'ai aussi appris qu'il y avait beaucoup de pauses et d'attente pour faire de l'animation. »

Malak : « J'ai préféré le film d'animation avec la fouine qui vendait des cravates. J'ai bien aimé le style d'animation avec des figurines en argile et le fait que cela donnait l'impression d'être plus réel. Pour l'atelier, j'ai bien aimé le fait que pour faire de l'animation, il fallait dessiner puis s'arrêter et prendre des photos et ainsi de suite. »

Mirac : « Moi, j'ai bien aimé le deuxième film, l'animation était un style inhabituel pour moi et l'histoire était amusante. J'ai bien apprécié l'atelier en bas et j'ai appris plein de choses sur le travail d'animation, surtout sur le fait qu'il fallait être très précis et faire attention à comment on faisait bouger les différentes pièces pour que ça fasse sens après le collage des photos prises. »

MESIRCA Arturo

Éducateur





Les jeunes et l'argent : quelle relation aujourd'hui ?

«Et à partir de quel âge on peut bosser chez vous ?»

C'est la question qu'un jeune m'a posée lors d'une tournée de quartier. Pas pour savoir s'il pouvait participer à une activité, mais directement pour travailler. Un autre, quelques jours plus tard, m'a lancé (avec humour) que je devrais organiser des jeux d'argent. Deux remarques en apparence

anodines, mais qui m'ont interpellée. Que révèlent-elles sur la manière dont les jeunes perçoivent l'argent et le travail aujourd'hui ? À travers des témoignages et des échanges, cet article propose d'explorer ces questions avec les jeunes de Saint-Josse.

Est-ce que tu aimerais travailler ? Si oui, pourquoi ?

- « J'ai envie de travailler pour gagner mon propre argent et ne pas avoir à demander à mes parents. Offrir des cadeaux à mes parents, m'acheter

une maison, partir en voyage. » (11 ans)

- « Oui, pour gagner de l'argent, en mettre un peu de côté et plus tard en profiter. » (trois jeunes de 13 et 14 ans)
- « Si j'en avais l'occasion, je travaillerais tout de suite. » (14 ans)
- « Pour être indépendant. Je me ferais plaisir, je ne demanderais plus rien à personne et j'aiderais les autres ainsi que ma famille. » (deux jeunes de 13 ans)

Trouves-tu normal de devoir travailler jeune ?

- « Non, ce n'est pas normal. » (11 ans)
- « Ce n'est pas une priorité, mais c'est toujours sympa d'avoir un job étudiant. » (13 ans)
- « Ça dépend de l'âge. Personnellement, je ne suis pas encore prête à travailler, mais si on me donnait l'opportunité, je dirais oui tout de suite. Ça dépend aussi du travail. Le baby-sitting, par exemple, on peut commencer jeune. » (deux jeunes de 14 ans)

As-tu du mal à demander de l'argent à tes parents ?

- « Je n'ai pas peur qu'ils me disent non, mais j'ai déjà tout ce qu'il me faut. » (13 ans)

- « Non, je n'ose pas demander de l'argent parce que je sais qu'ils vont d'office me le donner. J'ai déjà tout ce qu'il me faut à la maison et je n'ai pas envie de demander plus. » (14 ans)

- « Je n'aime pas leur demander, de peur qu'ils pensent qu'ils ne me donnent pas assez. » (20 ans)

- « Non, je n'ai aucun problème à leur demander. » (14 ans)

Penses-tu que les réseaux sociaux influencent beaucoup l'achat des jeunes ?

- « Oui, avec mon frère de 17 ans, on a acheté une machine à sorbet parce qu'on l'avait vue sur les réseaux sociaux. » (13 ans)

- « Oui. Je me suis déjà acheté des Vans que tout le monde avait. Et au final, elles ne vont même pas avec mon style. » (14 ans)

- « Oui, j'ai envie d'acheter des produits "skincare" à cause des réseaux. » (14 ans)

Est-ce que l'argent influence les amitiés ? La façon dont on nous perçoit ?

- « Ça renforce l'amitié, mais ça ne la diminue pas. Ça permet de favoriser l'entraide et le partage. » (13 ans)

- « Pour la nourriture, ça ne me dérange pas de payer pour une pote,

mais ça dépend qui exactement. Je ne le ferais pas pour tout le monde.
» (14 ans)

L'argent, fait-il le bonheur ?

- « L'argent contribue au bonheur, mais ne le fait pas forcément. » (13 ans)
- « Pour moi, l'argent fait le bonheur. » (11 ans)
- « C'est mentir de dire le contraire. Si tu n'as pas d'argent, tu vis dehors. » (14 ans)

Conclusion

À travers ces échanges, on constate que, dès leur plus jeune âge, les jeunes expriment une envie d'indépendance financière. Cette aspiration se traduit par une volonté marquée de travailler, parfois même avant l'âge légal, tout en étant conscients qu'ils ne sont pas encore prêts et que cela ne devrait pas être une priorité pour eux.

Un autre élément qui ressort est la difficulté qu'éprouvent certains jeunes à demander de l'argent à leurs parents, affirmant qu'ils ont déjà tout ce dont ils ont besoin. Cette retenue peut être liée au contexte dans lequel évoluent certains jeunes de Saint-Josse. Pour beaucoup, l'accès à l'argent ne se résume pas seulement à un désir de consommation, mais aussi à un moyen

d'être plus autonomes et d'aider, à leur échelle, leur famille.

Toutefois, cette quête d'indépendance financière n'est pas sans risques. Certains jeunes associent spontanément l'argent facile à la vente de drogue.

Enfin, il est intéressant de constater que beaucoup de ces jeunes adoptent déjà une attitude responsable vis-à-vis de l'argent. Nombreux sont ceux qui évoquent l'importance de l'épargne et se projettent dans des objectifs à long terme, comme l'achat d'une maison ou la possibilité de voyager. Cependant, la majorité est influencée par les réseaux sociaux ou leur entourage dans leurs envies d'achat.

Ces constats invitent à une réflexion plus large sur la manière dont la société accompagne ces jeunes dans leur rapport à l'argent et au travail. Comment mieux les sensibiliser aux réalités du monde professionnel ? Ces questions sont essentielles pour les éducateurs, les familles et les institutions qui œuvrent au quotidien auprès d'eux.

BOUDAHMANE Yousra

Éducatrice





Une soirée pleine d'aventures pour clôturer le stage de carnaval

Lors de la première semaine du stage de carnaval organisé par notre AMO, nous avons voulu marquer le coup avec une soirée spéciale pour les jeunes. Pour cela, nous avons organisé deux grands jeux de nuit à la Forêt de Soignes : l'un inspiré de la célèbre série Squid Game et l'autre, plus classique, Voleurs et douaniers. Une expérience qui a offert aux jeunes des sensations fortes et des bons souvenirs !

Le rendez-vous était fixé à 17h à Inser'Action. Les jeunes savaient qu'ils allaient vivre quelque chose d'inhabituel, et leur excitation était palpable. Jouer en pleine nuit dans une forêt, loin de leurs repères habituels, représentait une aventure

qu'ils n'avaient pas souvent l'occasion de vivre. Après un court trajet, nous sommes arrivés dans la forêt. Le temps de donner quelques consignes de sécurité et d'organiser le matériel, nous avons lancé le premier jeu, celui inspiré de Squid Game, préparé avec soin par notre stagiaire Loreta.

Squid Game en pleine nature

Dès l'annonce du jeu, les jeunes ont explosé de joie. Déjà surexcités à l'idée d'un jeu en pleine nuit, ils ont redoublé d'énergie en apprenant qu'ils allaient participer à une version grandeur nature de Squid Game. Le premier défi était une variante de 1, 2, 3 soleil : sauf qu'ici, tout mouvement détecté était sanctionné par un jet d'eau. Ce petit détail a rendu le jeu encore plus amusant et a poussé les jeunes à redoubler d'efforts pour rester immobiles. Entre rires et cris de surprise, l'ambiance était à son comble !

Ensuite, nous avons poursuivi avec un tir à la corde opposant les équipes des chiffres pairs contre les chiffres impairs. La compétition était féroce et les jeunes ont tout donné pour faire gagner leur camp. Malgré quelques chutes et des efforts physiques intenses, tout le monde s'est amusé et a joué le jeu jusqu'au bout. Pour terminer cette première partie de soirée, nous avons joué au jeu des familles. Le principe était simple : l'éducateur annonçait un nombre, et les jeunes devaient rapidement se regrouper en fonction de ce chiffre. Ce jeu demandait de la rapidité, de l'observation et une bonne cohésion d'équipe.

Quand la nuit tombe, place aux voleurs et aux douaniers !

À mesure que le soleil disparaissait et que l'obscurité prenait place, une nouvelle excitation se faisait sentir. Les jeunes savaient qu'un second jeu allait débiter, et celui-ci allait se dérouler dans le noir total. L'ambiance était différente : certains étaient impatientes, d'autres plus sur leurs gardes, mais tous avaient envie de relever le défi. Nous avons alors mis en place le jeu Voleurs et douaniers. Sur le papier, le concept est simple : deux équipes jouent le rôle des voleurs et doivent s'affronter, tandis qu'une troisième équipe joue les douaniers. À la fin de chaque manche, les rôles tournent.

Dès la première partie, nous avons vite compris que le jeu n'allait pas se dérouler exactement comme prévu... Plutôt que de jouer avec discrétion et stratégie,

les jeunes se sont immédiatement mis à courir dans tous les sens, oubliant complètement l'objectif du jeu ! Dans un contexte normal, cela n'aurait pas posé de problème. Mais ici, plongés dans l'obscurité au milieu des arbres et des obstacles, cela devenait risqué.

Malgré toutes les précautions prises en amont, nous avons rapidement compris qu'il fallait adapter le jeu pour éviter tout risque d'accident. Car s'il y a bien une chose que nous ne pouvons pas totalement prévoir, c'est l'énergie et l'enthousiasme du groupe en situation réelle. Après quelques ajustements et consignes de sécurité renforcées, nous avons relancé le jeu. Et cette fois-ci, ce fut un vrai succès ! Les jeunes ont appris à mieux gérer leur excitation et ont pu pleinement profiter du jeu tout en restant prudents.

Une soirée inoubliable pour clôturer le stage

Cette dernière soirée de stage a été une expérience marquante pour tout le monde. Entre jeux, compétitions et défis nocturnes, les jeunes ont vécu une activité inhabituelle qui les a sortis de leur quotidien. Certains ont apprécié l'ambiance particulière du jeu de nuit et le fait de devoir évoluer dans l'obscurité, tandis que d'autres ont préféré les épreuves plus classiques du Squid Game. Dans l'ensemble, l'activité a été bien accueillie, et plusieurs jeunes ont exprimé leur envie de retenter l'expérience.

Témoignage de deux jeune après l'activité :

«J'ai beaucoup aimé le jeu de nuit, c'était une très bonne animation. Étant un grand fan de ce type d'activité, j'ai trouvé l'environnement très adapté : la forêt apportait une ambiance supplémentaire. J'ai aussi apprécié que le jeu se déroule en deux parties et que l'on change de rôle après chaque manche.»

«J'aime les jeux de nuit grâce à l'ambiance que crée l'obscurité. La nuit permet de redécouvrir les jeux que l'on a l'habitude de faire en journée.»

Nous avons terminé la soirée en échangeant avec eux sur leur ressenti. Malgré quelques ajustements nécessaires, cette activité a permis aux jeunes de vivre un moment différent et stimulant pour clôturer la première semaine de stage de carnaval.

AGUDELO Santiago

Éducateur





Le théâtre de marionnettes, c'est super chouette !

Une activité que j'apprécie de faire avec les juniors, lorsque c'est possible, c'est de nous rendre au théâtre. D'autant plus s'il s'agit d'un spectacle de marionnettes. Cela plaît tout autant aux juniors qu'à nous, les éducateurs.

En plus d'être un divertissement visuel, les spectacles de marionnettes ont, vous vous doutez bien, de nombreux bienfaits pour les enfants. En effet, ces représentations ont captivé les enfants depuis des générations. Pour des petits comme les juniors, assister à une représentation de marionnettes, c'est aussi une expérience enrichissante qui favorise leur développement global.

Tout d'abord, cela permet de stimuler leur imagination ainsi que leur créativité. Un spectacle de marionnettes

transporte les enfants dans un univers magique où les objets prennent vie. Cette mise en scène stimule leur imagination et leur créativité en les encourageant à inventer leurs propres histoires et à développer leur pensée symbolique.

Ensuite, il aide dans le développement du langage et de l'écoute. Les marionnettes s'expriment souvent avec des voix variées et des dialogues riches. En suivant une histoire, les enfants améliorent leur compréhension du langage, enrichissent leur vocabulaire et développent leur capacité d'écoute et de concentration.

Puis, cela favorise l'apprentissage des émotions et des valeurs. Les marionnettes incarnent des personnages attachants qui traversent différentes émotions et situations. En observant ces interactions, les enfants apprennent à reconnaître et à

exprimer leurs propres émotions, tout en assimilant des valeurs importantes comme l'amitié, la gentillesse et le respect.

Regarder un spectacle de marionnettes en groupe favorise la socialisation. Les enfants partagent un moment collectif, réagissent ensemble aux péripéties des personnages et peuvent ensuite échanger leurs impressions, renforçant ainsi leurs compétences sociales.

Aussi, cela permet de participer et d'interagir. Certains spectacles de marionnettes incluent une interaction avec le public, où les enfants sont invités à répondre aux questions ou à participer à l'histoire. Cette implication active et renforce leur confiance en eux et leur engagement dans l'apprentissage.

Enfin, il s'agit d'un éveil à l'art et à la culture. Les marionnettes font partie du patrimoine culturel de nombreuses sociétés. En assistant à un spectacle, les enfants découvrent une forme d'art unique, éveillant leur sensibilité artistique et leur curiosité pour le monde du spectacle vivant.

En somme, emmener un enfant regarder un spectacle de marionnettes, c'est lui offrir bien plus qu'un simple divertissement. C'est une occasion précieuse de grandir, d'apprendre et de rêver tout en s'amusant.

MANDOUDANE Firdaws

Éducatrice





L'inflation en Belgique

L'inflation en Belgique est un sujet qui touche tout le monde, nous le constatons, que ce soit en faisant ses courses, en payant ses factures d'énergie ou en remplissant son réservoir d'essence. Récemment, plusieurs études ont montré que l'inflation est plus forte en Belgique que chez nos voisins comme la France, l'Allemagne ou les Pays-Bas. Mais pourquoi ?

En janvier 2024, l'inflation belge a atteint 4,3 %, alors qu'elle était de 2,9 % en moyenne chez nos voisins. Une des principales raisons de cette différence est la fin des mesures de soutien

mises en place par le gouvernement pour aider les ménages face à la crise énergétique. Entre novembre 2022 et mars 2023, de nombreuses familles ont bénéficié d'aides financières pour payer leur électricité et leur gaz. Mais ces aides ont pris fin, ce qui a entraîné une augmentation des prix de l'énergie et, par conséquent, un impact direct sur l'inflation.

Sans cet effet, l'inflation aurait été plus basse, autour de 2,6 %. Cela montre que le retrait des aides a joué un rôle clé dans cette augmentation. Un autre facteur important est l'augmentation des taxes sur certains produits comme le tabac, l'électricité et le gaz. Lorsque ces taxes augmentent, les prix finaux

que nous payons en magasin ou sur nos factures augmentent aussi.

Heureusement, il y a aussi de bonnes nouvelles. L'inflation des produits alimentaires a ralenti, ce qui signifie que les prix dans les supermarchés augmentent moins vite qu'avant. De même, dans le secteur des services (comme les restaurants ou les coiffeurs), l'augmentation des prix est moins marquée qu'auparavant. Malgré cela, l'inflation sous-jacente, c'est-à-dire celle qui ne prend pas en compte les variations des prix de l'énergie et des produits alimentaires, reste élevée à 3,8 % en Belgique.

Ce phénomène peut sembler complexe, mais il a des effets concrets sur notre quotidien. Lorsque l'inflation est élevée, notre pouvoir d'achat diminue : avec le même budget, nous pouvons acheter moins de choses qu'avant. C'est pour cette raison que les salaires et les allocations sociales en Belgique sont souvent indexés, c'est-à-dire ajustés en fonction de l'inflation, pour aider les citoyens à maintenir leur niveau de vie.

Comprendre l'inflation et ses causes permet de mieux anticiper les changements économiques et de prendre des décisions plus éclairées dans notre gestion quotidienne du budget. Même si l'inflation en Belgique reste plus élevée que chez nos voisins, certains facteurs, comme la baisse des prix des aliments, sont encourageants et laissent espérer une stabilisation progressive des prix dans les mois à venir.

Pour mieux comprendre l'impact de l'inflation sur la vie quotidienne des Belges, il est essentiel de s'intéresser aux témoignages des personnes qui la vivent de manière directe. Un témoignage nous éclaire sur la manière dont cette hausse des prix affecte le quotidien d'un citoyen, ses choix de consommation et ses priorités financières.

1. Pouvez-vous vous présenter brièvement (nombre d'enfants, situation familiale, emploi) ?

« Bonjour, je suis une maman de 4 enfants, mariée et actuellement en congé maladie. »

2. Avez-vous remarqué une augmentation des prix dans votre quotidien ? Si oui, sur quels produits ou services en particulier ?

« Ah oui, presque sur tout ! Légumes, fruits, gaz, électricité, loyer... »

3. Comment la hausse des prix a-t-elle affecté votre budget (familial) ?

« La hausse des prix a affecté notre budget, ce qui nous oblige à faire beaucoup plus attention quand on achète des choses, faire des limites sur nos achats et ne prendre que ce dont nous avons vraiment besoin. »

4. Y a-t-il des dépenses que vous avez dû réduire ou supprimer en raison de l'inflation ?

« Oui, comme par exemple les activités

pendant les vacances scolaires et ne pas faire trop de sorties. »

5. Quels sont les postes de dépenses qui ont le plus augmenté pour vous ? (Alimentation, énergie, transport, loisirs, etc...)

« L'alimentation surtout et puis tout ce qui est énergie et le loyer. »

6. Avez-vous changé vos habitudes d'achat pour faire face à l'augmentation des prix ? (Par exemple, choisir des marques moins chères, acheter en plus grande quantité, cuisiner différemment, etc...)

« Oui, plus ou moins. Quand je fais les courses je fais attention aux prix et j'essaye aussi de ne pas prendre tout ce qui est des marques plus chères. »

7. Recevez-vous des aides ou des allocations qui compensent en partie cette hausse des prix ?

« Non, rien. »

8. Avez-vous l'impression que les mesures du gouvernement sont suffisantes pour aider les familles face à l'inflation ?

« Pour moi, le gouvernement a suffisamment de budget pour aider les familles qui en ont besoin mais il ne le fait pas assez. »

Comme nous pouvons le constater dans ce témoignage, l'inflation à Bruxelles est une contrainte pour certaines familles. Cependant, les Bruxellois peuvent bénéficier de tarifs réduits sur la STIB et de subventions pour améliorer l'efficacité énergétique de leur logement. D'autres services à Bruxelles aident les citoyens à faire face à l'inflation, comme le Fonds Social Bruxellois qui offre des aides pour couvrir certains frais de vie et energuide.be qui propose des conseils et des astuces pour réduire la consommation d'énergie.

Pour économiser, il est utile de comparer les prix via des applications, d'acheter en vrac ou en produits génériques, acheter en fonction des promos ou réductions, réduire les abonnements non essentiels et de privilégier les transports en commun.

CHAOUI Rumayssae

Assistante en psychologie



Sources :

DH. (2024, 20 février). L'inflation est plus forte en Belgique que chez nos voisins. La Dernière Heure. <https://www.dhnet.be/conso/consommation/2025/02/20/inflation-est-plus-forte-en-belgique-que-chez-nos-voisins-QGCH2SQ4KZAQHKHMPJBKEJNYSQ/>

SPF Économie. (2024). Analyse des prix 2024 – ICN. <https://economie.fgov.be/fr/publications/analyse-des-prix-2024-icn>
<https://www.energuide.be/fr/newsletter/>



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François

1210 Saint-Josse-ten-Noode.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook, Instagram, TikTok : @InseractionAmo

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.

